

## Procès-verbal de l'Assemblée Générale extraordinaire du 30 novembre 2023 à la maison du Peuple à Lausanne

---

62 membres étaient présent·e·s.

Accueil par Alice Genoud, présidente.

### 1. Adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'AG extraordinaire du 23 octobre 2023

Acceptés à l'unanimité  
Avec remerciements à France pour son travail.

### 2. Election de scrutatrices et scrutateurs

Philippe Beck et Jonas Kocher sont nommés.

### 3. Initiative cantonale « Stop à la reconnaissance faciale » du Parti Pirate

Présentation par 2 membres du Parti Pirate.

Texte de loi : utilisation des technologies de reconnaissance interdite dans l'espace public. Avec exceptions.

#### Pourquoi interdire ?

Question éthique. Plus autant libres de participer à la vie publique si on est surveillé·e·s. Ces systèmes n'apportent pas grand-chose au niveau sécurité en plus donc aussi raison technique. Recherche faite sur des images peu cadrées donc taux d'erreur des images dans la rue extrêmement élevé. De nuit, sur caméras de sécurité, taux d'échec très élevé aussi. Et taux d'erreur et biais très élevés aussi car systèmes entraînés sur des bases de données partiales.

L'utilisation dans l'espace public pose un problème de consentement.

#### Le but de l'initiative

La vérification faciale n'est pas visée (par ex. sur nos tel, alors profil biométrique seulement gardé sur le tel en local). Pour les caméras de surveillance, données dans des bases de données centralisées.

#### Qu'est-ce qui est visé par l'initiative ?

Tout ce qui forme l'espace public. Par ex. droit de manifester remis en cause. Mais ne touche pas le contrôle des plaques dans les parkings. Rien du domaine de la vérification mais seulement de l'identification.

#### Deux exceptions :

- importance de la recherche scientifique car besoin d'études sur le système pour pouvoir avancer
- intérêts publics supérieurs (bien défini par le droit suisse) donc intérêt de sécurité publique.

Raison de prévoir ces deux exceptions pour cadrer et que d'autres ne viennent pas les fixer.

#### Besoins pour les Pirates :

- Finances : min 20'000 CHF de budget
- Ouverture aux associations
- Soutiens politiques : celles et ceux qui défendent les droits constitutionnels, les droits humains, un peu de souveraineté numérique



Déjà plusieurs soutiens (dont solidaritéS, les vert'lib et le POP dans les partis, ainsi que les Jeunes Vert-exs).

## DISCUSSION-QUESTIONS

Précision : Nous décidons ce soir d'un soutien ou non.

*-Exception d'intérêt public très générale et peu contraignante non ?*

Utilisé depuis des siècles et bien cadré mais vérifier avec des avocats constitutionnalistes ou pénalisés.

*-Comment ça s'articule au niveau fédéral avec la nouvelle loi de protection des données ?*

La reconnaissance faciale est déjà classée comme donnée sensible.

Cela demande juste de faire très attention mais cela n'interdit rien. L'initiative ici l'interdit clairement. Donc très utile pour toutes les données biométriques mais n'empêche rien actuellement.

*-Cela devrait être interdit au niveau fédéral ?*

Certes mais autre budget et les cantons peuvent réglementer l'usage sur leur espace public. Espoir de donner aux autres cantons l'idée de le faire aussi eux-mêmes. « Mieux vaut allumer une seule chandelle que de maudire l'obscurité ».

*-Exception scientifique : pourquoi perfectionner quelque chose dont on ne veut pas ? Car quelque chose de développé finira par être utilisé.*

Bases de données scientifiques ouvertes en l'occurrence. Avec vérification de sécurité. Système d'identification faciale non-utilisé hors de l'espace privé possible aussi. Lorsque l'on veut interdire quelque chose, il faut le connaître. Connaître et comprendre et avoir des bases de données scientifiques est utile dans ce cas.

*-Pas pour un soutien car la recherche scientifique est motivée par le profit et non l'intérêt public supérieur.*

D'accord sur le fond mais, sur la forme, la reconnaissance faciale les outils qui se vendent se vendent maintenant donc certes la recherche n'est pas parfaite mais on doit partir de ce qui se fait maintenant. Pour que la recherche scientifique soit d'intérêt public il faudrait une seconde initiative.

*-Objection compréhensible mais difficile d'agir uniquement au plan cantonal sur ce plan.*

*Interdire des démarches scientifiques seulement dans le canton, difficile. Mais malheureusement l'intérêt public supérieur n'est pas arrêté car les tribunaux sont encombrés de cas qui mettent en débat cette définition. Mais insister pendant la campagne sur la volonté d'une définition extrêmement restrictive de la notion pour que de soit interprété comme cela.*

Voir définition sur le site Web des Pirates.

*-A quel stade dans le processus?*

Pas lancé-e-s avant d'avoir les moyens de le faire.

Texte vérifié par des juristes mais pas encore par le Canton.

-Loi sur la protection des données fédérales ne touche que les privés et pas les cantons.

## VOTE

➔ L'assemblée soutient l'initiative à l'unanimité des membres présent-e-s



#### 4. MERCI Adèle et Valentine

##### Adèle

###### *Discours d'Alice Genoud*

Chère Adèle,

J'avoue que c'est un peu étrange pour moi de te dire « merci » et d'une certaine façon « au revoir », même si on ne sait que c'est un pas un adieu. Ne plus t'avoir dans ce paysage sera étrange.

Un peu étrange, car finalement – et pour toute une génération de Vert.e.s, on t'a toujours eu dans le paysage. J'ai commencé chez les Jeunes Vert.exs alors que tu étais conseillère nationale – une figure déjà, un exemple aussi avec tes valeurs ancrées et ton envie de faire éclore nos idées à Berne, un terreau qui n'était déjà pas très fertile mais où chaque petite graine fait la différence. Tu nous a montré qu'il était possible de faire tellement de chose, dont qu'une co-présidence d'un parti suisse est possible tout en étant efficaces et en s'entendant bien.

Mais Adèle, comment on en es-tu arrivée là ?

Permetts-moi de faire une petite biographie non-exhaustive.

Ta première apparition dans un journal est sûrement prémonitoire : une classe de Nyon a accueilli une classe de Stäfa (canton de Zürich) pour échanger sur le bilinguisme – Déjà une petite envie d'aller voir de l'autre côté de la Sarine.

Les années 90 s'égrènent ensuite avec des courriers de lectrice (tu n'aimes pas trop M. Leuba qui n'a pas envie de soutenir le M2 – on est d'accord que c'est pas très visionnaire de dire non à tout), le début de ton engagement chez les Vert.e.s.

Les années 2000, c'est le début de ta carrière fulgurante ! De 2002 à 2007, tu es conseillère communale – tout en travaillant au WWF, une vie cohérente – et en 2007 tu entres en fanfare au Conseil national. Tes (ex)-collègues pourront parler de la suite beaucoup mieux que moi, je leur laisserai donc la parole pour cette « suite ».

Au nom des Vert.e.s, au nom de notre Mouvement comme on aime encore l'appeler, on te dit merci. On te dit merci bien sûr pour ton engagement, bien sûr pour tes heures investies pour défendre nos valeurs, bien sûr pour tes dépôts mais aussi pour cette gniack : ne jamais baisser les bras alors qu'être Verte à Berne c'est de loin pas une promenade de santé, que de co-présider un parti qui gagne et perd tous les 4 ans c'est pas vraiment facile. On prendra exemple sur cette gniack, car on va en avoir besoin ces prochaines années pour continuer à faire fleurir tes graines bernoises et suisses. C'était un vrai honneur. Nous espérons pouvoir continuer à compter sur tes compétences.

Merci Adèle et surtout bon vent, on te souhaite plein de bonheurs dans tes nouvelles fonctions. La vie ce n'est pas que la politique, même si c'est très beau.

###### *Discours de Luc Recordon*

Il y aurait tant à dire sur le parcours d'Adèle. Elle a montré qu'il est possible de faire une carrière politique intense et longue avec bonheur et constance.

Petite histoire : à l'Alpha Palmiers en 2007, les Vert.e.s voulaient une candidate forte et il y en avait deux bonnes. Daniel avait mis en garde pour ne pas se tromper car la personne serait élue conseillère nationale. Et on ne s'est pas trompé-e-s.



Adèle a déposé 177 interventions parlementaires donc en gros 11 par année (Luc en avait fait 4 par session !).

Adèle a aussi brillée par sa constance au sein du « détachement Moléson ». Véritable institution regroupant toutes les conseillères et tous les conseillers nationaux ou aux États Vert.e.s pour un repas par session.

Là où elle nous a tous scotché-e-s, c'est en gagnant son siège aux États. Puis en réussissant à obtenir la présidence de la Commission de l'énergie, aménagement du territoire et environnement ce qui n'avait jamais été fait !

Avenir : sous les meilleurs auspices, enseignera à la HEIG-VD et sera ainsi plus proche d'Yvonand, terre qu'elle affectionne particulièrement comme on le sait.

Adèle c'est sourire et détermination.

#### *Discours de Daniel Brélaz*

Je serai exceptionnellement bref.

Quand j'ai été élu pour la première fois au National, Adèle était une petite enfant. Ce qui veut dire que j'ai trop duré mais qu'à l'époque de bonnes bases étaient posées. Au départ nous nous retrouvions à un dizaine, mais qu'aujourd'hui, il y a plus que 12 membres aux AG.

Lors de l'AG de 2007, beaucoup de travail a été fait en coulisses pour faire élire Adèle. Et plusieurs mammouths étaient alors sur la liste donc décision du doublement d'Adèle en tête de liste, seule et unique fois que nous l'avons fait, pour garantir son élection.

Habitant les deux à Montblésson, envoyer deux élu-e-s à Berne se révèle une performance bien plus forte que pour Sainte-Croix actuellement !

#### *Discours de Sophie Michaud Gigon*

Chère Adèle,

On se connaît depuis une vingtaine d'années, quand tu étais cheffe de groupe au Conseil communal, tu m'avais débauché pour étoffer ta liste en vue des prochaines élections. On s'est côtoyées au sein d'un bureau des Vert.e.s vaudois.es d'une autre époque, plutôt assez mouvementé, en 2006, si je me souviens bien. C'est à cette époque d'ailleurs que la proposition a émergé que tu sois notre candidate au Conseil national pour remplacer Anne-Catherine Ménetrey. On t'a alors mise, deux fois, en tête de liste pour les Fédérales et tu as ainsi été propulsée du coup du conseil communal au National en 2007.

Ton départ pour Berne, ainsi que le retrait de Lucas Girardet du Grand conseil, ont fait entrer Natacha Litzistorf et moi-même au Conseil communal.

Voilà pour la genèse de ton ascension en politique fédérale. La suite, on la connaît.

Mais j'aimerais dire quelques mots sur comment je te perçois et nous sommes plusieurs-e-s à te percevoir qui faisons de la politique avec toi:

- humaine et empathique : face aux duretés politiques mais aussi face aux soucis privés que nous pouvons vivre, tu n'es pas une machine et ne nous considère pas non plus comme tel-le-s. Sans doute un trait de caractère influencé par la profondeur de tes études autour de l'éthique.



- Lucide : jusqu'à avoir perdu quelques illusions sur ce qu'il est possible de faire encore avec certains groupes d'intérêts, certain-e-s parlementaires ou administrations. Tu choisis tes combats.
- Un trait de caractère que nous partageons clairement les deux : le pragmatisme : pas de « y a qu'à faut qu'on » face à certains raccourcis – de tous bords d'ailleurs, y compris du nôtre. J'ai une confiance totale en tes choix politiques et tes votes.
- Un domaine où tu excelles : c'est la capacité à vulgariser et à expliquer les liens de manière simple, en allant à l'essentiel. Tu cibles toujours directement les enjeux en séance de groupe. Oralement, comme par écrit, ta facilité à transmettre est un atout. C'est une belle chose que tu continues à le faire professionnellement pour un autre public.

Ton expérience politique est immense et se déroule en coulisses avec travail de fond et de préparation avec les expertes et experts extérieur-e-s. On ne sait pas toujours forcément les avancées qu'on te doit, dans la commission de l'environnement, celle de l'économie et celle des finances (avec la puissante sous-commission 3, comme le rappelait hier soir Olivier Français (d'ailleurs avec qui tu as bien collaboré ... ce qui montre aussi l'étendue de tes talents d'adaptation !).

Bref, tu as de quoi être fière d'avoir pu apporter ta pierre à l'édifice de notre cadre de vie. Ecolo pragmatique, tu as distillé cette position dans des sujets nombreux : économie circulaire, finances durables, agriculture locale, climat et énergies renouvelables,...

Tu continueras peut-être à accompagner la vie des Vert.e.s. pour un petit coaching déconne, qui fait du bien pour éviter de se pendre ou de prendre la grosse tête, ou un groupe stratégique utile au positionnement et à l'image de notre parti en l'aidant à poursuivre efficacement sa mission.

Voilà, chère Adèle. A l'assemblée générale en 2019, juste après l'élection au National et avant le deuxième tour des Etats, tu nous avais dit spontanément : « Je vous aime » !

J'avais bien aimé cet élan au milieu de notre pudeur toute vaudoise. Une manière pour moi de te le rendre aujourd'hui. Ici. Merci !

*Deux mots d'Adèle :*

Pas préparé donc spontané.

Partie assez vite d'ici pour aller à Berne. Une des choses qui va me manquer, la ville de Berne. Mais deux choses qui m'ont accompagnées dans ma carrière des Vert.e.s là-bas : Laurent Rebeaud, qui me manque particulièrement. J'étais la jeune parmi les vieux. Avec Yves, Isabelle Mayor et François Huguenet. Les seul-le-s de cet âge à l'époque et on a tenu ensemble. Mais Laurent m'a beaucoup accompagnée et influencée car il cherchait à penser la politique des Vert.e.s comme autre chose, au-delà des thèmes. Je voulais vraiment changer les choses. Et Laurent avait cette portée (comme Pierre Santschi qui militait aussi beaucoup pour que nous soyons un mouvement et pas un parti). Les Vert.e.s doivent travailler avec tout le monde au-delà des partis car être chez les Vert.e.s c'était ne pas faire de politique mais faire avancer les choses. Jean-Yves est venu me chercher.

Pour moi, c'était intrinsèque aux Vert.e.s vaudois.es : à garder absolument.

A quoi sert le pouvoir ? Rapport au pouvoir particulier ici. Et seulement le cas dans notre parti cantonal. Bisounours peut-être mais on fait de la politique comme ça. Donc merci aux Vert.e.s vaudois.es de m'avoir donné ça. Première chose que je vous dois.

Deuxième chose : culot d'avoir amené l'économie circulaire dans la politique fédérale. C'est venu des Vert.e.s vaudois.es. et pas des Vert.e.s suisses. Quelques idées d'initiative étaient sorties alors les cantons avaient été consultés pour lancer un texte en vue des élections de



2015. Un texte portant sur la taxe CO<sup>2</sup> était en passe de passer mais nous étions contre car mauvaise campagne de faire campagne sur une taxe. Texte rédigé sur un bout de table puis défendu lors de l'AD. C'était fort car c'était déjà pas un thème de gauche sur lequel on nous attendais. Technologie, économie, profit différent, etc. Et on a gagné ! C'est ainsi que je suis arrivée très vite à la direction des Vert.e.s suisses pour mener le groupe de travail de l'initiative et ensuite à siéger à la direction. Mis le sujet à l'agenda. Il y aura encore des choses à faire passer mais paquet de mesures et modifications légales adoptées. Le retour de notre initiative suite à l'enterrement du contre-projet du CF sur notre initiative et a son rejet populaire est vraiment un succès.

Génie ici qui n'est nulle part ailleurs, unique. A chérir.

Je serai toujours là. Si vous avez besoin de moi vous savez où me trouver.

Continuez à chérir vos particularités, continuez à avoir l'esprit pionnier, à défendre des idées alternatives.

Et merci à Valentine : ça a été un plaisir d'avoir été ensemble 4 ans.

Bravo à Raphaël d'avoir si bien lutté.

Et on continuera l'aspect convivial car ça aussi c'est vaudois ! On est toujours là où y a de la fête. Nous sommes plein-e-s de joie de vivre donc continuons à faire mentir les préjugés !

## **Valentine**

### *Discours d'Alice Genoud*

Merci Valentine.

Je parle en tant que militante et non présidente.

Quand tu es entrée au National je me suis dit qu'on avait franchi un pas. On était arrivé à faire élire une climatologue qui allait taper dans la fourmilière. Tu as fait le lien entre politique et le monde scientifique. Parfois distendu à Droite. Chouette d'avoir quelqu'un qui représentait cela à Berne.

Au revoir pour le National mais espérons Bonjour pour pleins d'autres choses car nous avons toujours besoin de tes compétences : comment faire dialogue science et société ? Comment lutter contre les fake-news ?

Nous pourrons continuer à bénéficier de tes compétences mais c'est avec une larme que nous te disons au revoir aujourd'hui.

Garde ta joie de vivre et ton envie de changer les choses, ta vision positive aussi ! Pas toujours facile en politique. Être Vert.e.s c'est pas toujours facile.

Bon vent. Les vents te mèneront vers pleins de projets. Et à bientôt car la vie politique est faite de pleins de renouvellements.

### *Discours de Raphaël Mahaim*

Bonsoir.

Je suis heureux et un peu ému de dire quelques mots pour toi. Tu m'as remonté le moral après le deuxième tour, j'aurai voulu te le remonter à toi en te disant que tu continuerais à siéger.

Parcours assez spécial : en 2019 Valentine se considérait comme porteuse d'eau et déroulait le tapis rouge aux candidat.e.s tête de liste. Je t'avais alors doublée sur mon bulletin (même si cela ne se dit pas), car tu avais montré un tel esprit militant, tu avais tellement donné, tu le méritais vraiment. Et enfin lors des résultats ces mêmes têtes de liste ont vite compris que tu



allais jouer toi aussi un rôle et que tu serais élue. Mais tu ne recherches pas le pouvoir pour le pouvoir et c'est beau.

On sait des choses sur toi mais d'autres non, et c'est ces dernières qui sont intéressantes.

Ce qu'on sait : tu es climatologue. Immense chance car engagement scientifique toujours mis au service de nos combats. Tu as une honnêteté et une immense intégrité. Tu as aussi siégé dans la commission de la science et de l'éducation, en passeuse de science. Lors de la discussion sur les OGM, tu es venue dire les doutes scientifiques. Et enfin tu as ouvert cette discussion si importante sur le climato scepticisme pour réfléchir à des conséquences pour les personnes qui sciemment mentent. Retour de flemmes immense alors vécu dans les médias alémanique et en provenance de ces milieux .

Ce qu'on ne sait pas : je t'ai googlisée. Nom de jeune fille : Renaud. Un jour peut-être une chanson « Valentine de toi » ?

Et sinon si une personne incarne cet esprit vert vaudois pour la cause et pas pour soi c'est TOI. Quand tu m'as raconté que tu n'avais pas eu la commission de l'environnement c'était si calme et serein que j'ai été impressionné.

Troisième chose, constance et flegme non britannique mais vaudois : toujours de bonne humeur,...et toujours assise dans les pas perdus à la même place ! Alors que moi je ne trouve jamais de place ! Valentine était toujours à côté de l'imprimante et disponible.

Enfin, il y a eu parfois quand même des moments où tu as abandonné cette constance pour être surprenante : voir l'article « Le premier coup de gueule de Valentine Python ». Tu avais alors haussé le ton pour parler... de climat. Deuxième entorse : les voyages en avion : au début de ton mandat tu avais dit que tu abandonnais les petits courriers et que tu maintenais les longs tous les 5 ans. En fait tu les as encore moins pris. Si tous les élus au Parlement infléchissaient leur courbe de la même manière !

Tu as apporté beaucoup au parlement et beaucoup à nous aussi.

Pas adieu mais au revoir, on compte sur toi, on a besoin de toi.

### *Quelques mots de Valentine*

Adèle a déjà dit beaucoup de choses que j'aurais eu envie de dire.

Depuis ces dernières semaines certes il y a une grosse déception mais une grande reconnaissance aussi d'avoir pu vivre cette expérience.

Merci à la vie mais à vous aussi de m'avoir permis de vivre cela.

Constance dans le sens que sérénité au fond de moi car je sens et je sais que nos combats sont justes. Donc on peut y aller gauche dans nos bottes. Cela donne de la force.

J'étais rentrée grâce à l'élection d'Adèle. Aujourd'hui cela a été différent.

Je reste là et je continue mes combats. Je suis plutôt une scientifique et une enseignante. Je suis entrée en politique car il y avait l'angoisse face au climat et je n'avais pas encore essayé la politique. J'ai téléphoné aux Vert.e.s et c'est parti comme ça.

### Remerciements des Jeunes Vert-exs (par la voix de Gaëlle Valterio)

Chère Adèle, chère Valentine,

C'est à mon tour d'avoir l'honneur de vous adresser, au nom des Jeunes Vert-exs vaudois-exs, ces quelques mots. Ce sont les mots de la conclusion donc on s'en rappelle, j'espère ne pas dire trop de bêtise.



Un honneur, car il me revient d'adresser des remerciements à celles qui ont été et sont les modèles des générations de politiciennes qui suivent. En 2002, comme en 2018 – années auxquelles vous avez toutes les deux entamé votre parcours politique comme Conseillères communales -, encore plus qu'aujourd'hui, être une femme en politique était tout sauf une tâche aisée. Arriver dans un milieu essentiellement masculin, qui a tendance à réduire les compétences de leurs homologues féminines à leur gentillesse et à leur capacité de consensus – et non à leur travail et leur intelligence politique – en s'y faisant dûment respecter était une tâche relevant quasiment de l'héroïsme. Pourtant, vous l'avez fait, avec brio, et avez en ce sens montré à toutes celles qui se lanceront qu'elles sauraient faire leur place : légitimes – et souvent plus brillantes que leurs homologues –, il était temps pour celles qui ont été si longtemps tenues à part de la politique fédérale d'y revendiquer le rôle d'importance qu'elles avaient y jouer. Doit-on rappeler que le droit de vote a été accordé aux femmes en 1971, soit peu avant la naissance de chacune de vous ?

En ce qui concerne 2018, vous direz peut-être que j'ai tendance à exagérer : pourtant, alors que j'ai pris mes fonctions de conseillère communale en 2021, il m'incombe encore d'appuyer chacune de mes propositions et décisions d'arguments développés, face à des hommes plus âgés souhaitant démontrer qu'ils sauront toujours mieux que ce que je ne saurais jamais. Malgré mon doctorat en droit en cours, malgré mon expérience régionale et cantonale, malgré mon vécu : jamais, je ne saurais jamais autant qu'un homologue masculin qui n'a jamais fait autre chose que de la politique communale. C'est impossible : mon âge et mon sexe ne le permettent évidemment pas. Emotionnellement, c'est dur. Souvent, je me demande ce que je fais là et si je ne devrai pas abandonner ce parcours qui me donne plus de combats que de victoires. Mais, à ce moment-là, je me rappelle que je ne suis pas la première – que je suis le pas de femmes admirables qui ont fait leur place malgré le dur jeu qu'est la politique.

Si l'on souhaite une relève féminine, il faut savoir incarner le modèle pour donner envie aux potentielles successeuses de le faire. Vous l'avez fait, ces années, avec brio. Pour preuve, derrière vous, vous laissez de nombreuses femmes qui se sont lancées sur la base de votre exemple. Ces femmes qui, aujourd'hui, ont la charge d'encourager les suivantes.

Aujourd'hui à nos AG Jeunes Vert.e.xs nous sommes au moins 12 !

Alors que les hommes représentent 49,6% de la population, ils ont assis sur 62,2% des sièges à Berne. Bien que les 18 à 35 ans aient une part 27,1% de la population, seuls 7,3% des sièges leur reviennent, tout en notant que ces pourcentages comprennent également les hommes. La jeune relève féminine – alimentée par les exemples que sont Adèle et Valentine – existe. Il convient de la mettre en exergue pour qu'elle prenne la place qui lui revient.

Adèle et Valentine, merci encore de tout ce que vous avez porté pour notre mouvement, ainsi que les citoyennes et citoyens suisses durant ces dernières années. Merci d'avoir mis la justice écologique et sociale au centre de votre engagement. Je me réjouis de vous continuer à œuvrer (j'ai bien entendu que vous restiez disponibles), ainsi que de collaborer avec vous, dans vos domaines respectifs à l'instauration d'un monde meilleur : parce que mieux que quiconque, vous le savez : tout est politique.

APERÒ !!!!!!!